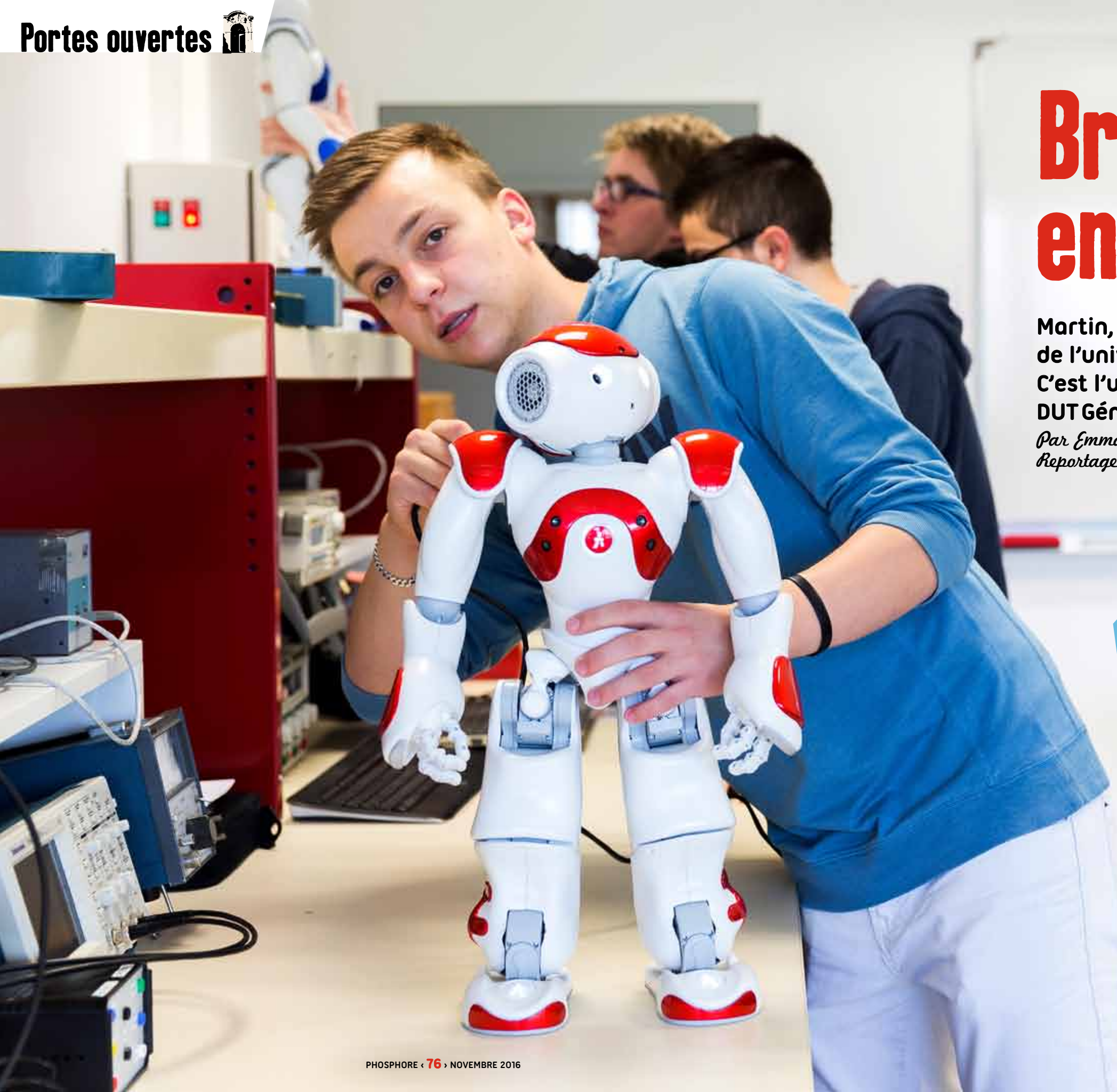


Briller en électronique

Martin, 19 ans, nous invite dans les locaux de l'université d'Angers, où se situe son IUT. C'est l'une des facs où l'on réussit le mieux son DUT Génie électrique et informatique industrielle.

*Par Emma Roulin
Reportage photo Thomas Louapre*



L'ÉTUDIANT

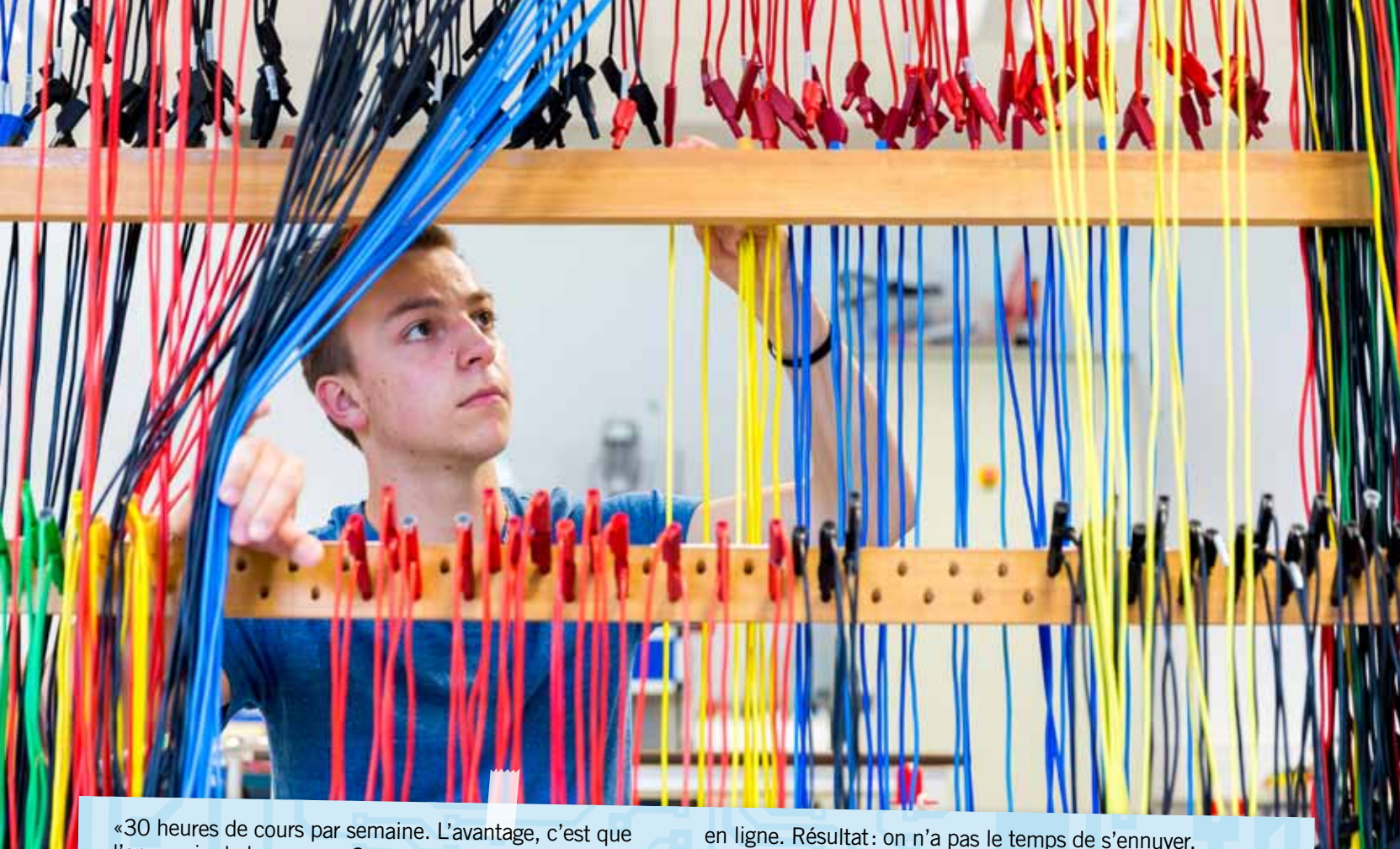


Prénom – Martin
Âge – 19 ans
Son bac – S (spécialité Physique)
Sa motivation – « À 16 ans, j'ai réparé l'ordinateur de mes parents... pour 3€ ! Un informaticien nous avait dit qu'il était fichu... »
Ce qu'il aime dans l'école – « Les professeurs sont à l'écoute et nous encouragent, on a du bon matériel et des salles modernes. »
Ce qui l'a surpris en arrivant – « L'IUT est situé dans un campus universitaire si grand qu'au début je m'y perdais ! »
Son projet – « Travailler dans la sécurité informatique, pour une entreprise qui produit des antivirus par exemple. »

L'ÉCOLE



Nom : Université d'Angers
Nombre d'étudiants : 100 par promotion, divisés en quatre groupes en travaux dirigés (TD). L'un des groupes suit un parcours préparant aux écoles d'ingénieurs (en partenariat avec l'Istia, école d'ingénieurs de la fac d'Angers).
Formation : DUT Génie électrique et informatique industrielle (GEII). Les meilleurs élèves peuvent effectuer un semestre à l'étranger.
Coût : Environ 400€ l'année (sécurité sociale comprise). Les élèves peuvent faire leur 2^e année en alternance dans une entreprise (en 2 ans). Ils sont alors payés et leurs frais de scolarité sont pris en charge par l'entreprise.
Admission : Par APB et sélection sur dossier (bulletins de 1^{re} et de T^e + lettre de motivation). En 2015, 96 élèves ont été acceptés sur les 657 dossiers reçus.
Débouchés : Ce DUT forme des techniciens capables de travailler directement dans l'électricité ou l'informatique industrielle. Plus de 80% des élèves poursuivent leurs études, en licence (informatique, génie électrique...) ou en école d'ingénieurs.



«30 heures de cours par semaine. L'avantage, c'est que l'on manipule beaucoup. On a un cours théorique et, dans la même semaine, on met en pratique ce que l'on a appris lors d'un TP. Chaque semaine, les matières enseignées changent. On a un nouvel emploi du temps, consultable

en ligne. Résultat: on n'a pas le temps de s'ennuyer. La formation se termine par un stage obligatoire de 10 à 12 semaines dans une entreprise ou dans un laboratoire de recherche que les élèves peuvent faire en France ou à l'étranger (Canada, Allemagne, Roumanie, Irlande...).



«L'une de nos matières principales est l'électronique. On découvre comment fonctionnent les objets électroniques et on apprend aussi à les améliorer, les réparer. Ici, je travaille sur un amplificateur de son. Je tente de lui ajouter des fonctionnalités: prises pour guitare et micro, réglage des basses... C'est une matière que j'adore!»



«Autre matière: l'énergie. La salle de cours fourmille d'appareils électriques: vélo électrique, moteur de machine à laver...» Martin et ses camarades apprennent à identifier une panne électrique et découvrent aussi toutes les questions liées à la sécurité. «J'aime comprendre ce qui se passe à l'intérieur de ces appareils.»

« J'aime comprendre ce qui se passe à l'intérieur des appareils »



«Mathématiques, physique, anglais... des matières, dites de "culture générale", complètent notre formation. On suit aussi des cours de communication pour savoir s'exprimer à l'oral, écrire des courriers professionnels, se préparer à un entretien d'embauche...» Comme le dit Frédéric Guegnard, responsable de la formation: «À compétences égales, un employeur préférera une personne qui sait communiquer!»



«Chaque élève a une "carte badge" qui donne accès à la plupart des salles en libre service. C'est pratique! Quand on travaille sur un projet, on est autonome. Dès qu'on a un peu de temps, on peut aller chercher le matériel dont on a besoin et travailler dans une salle spécialisée...»

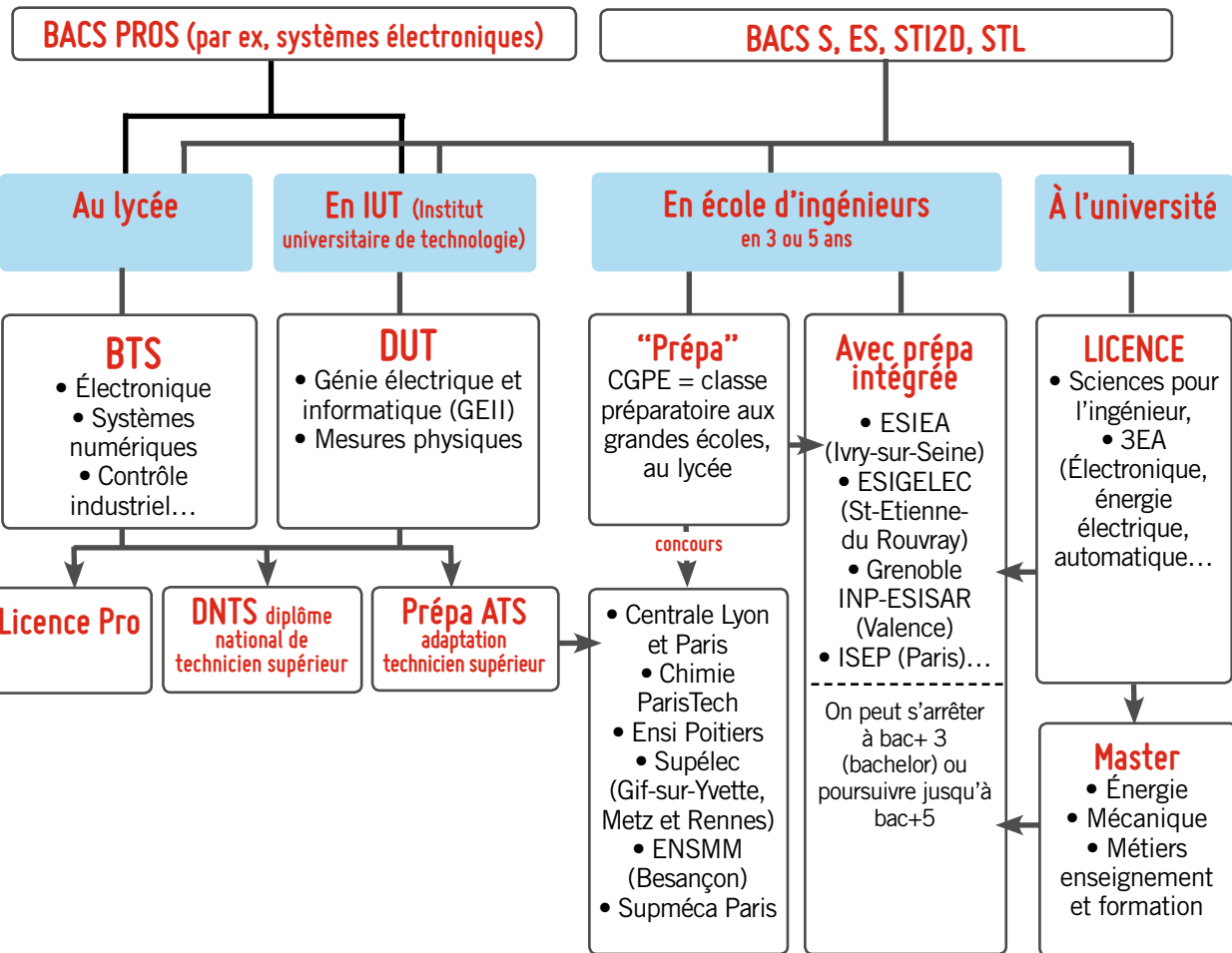
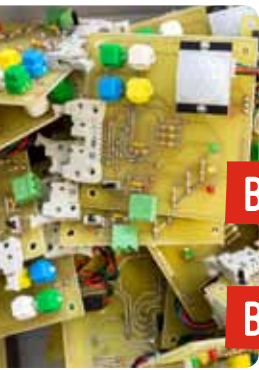


«Toute l'année, on développe différents projets. À la fin du 1^{er} semestre, j'étais chargé de programmer 2 robots humanoïdes Nao afin qu'ils répondent aux questions des visiteurs lors des portes ouvertes. J'ai pu mettre en pratique mes connaissances et travailler en équipe. Pour ces projets, on choisit des domaines qui nous intéressent: la musique, la robotique...»



«Après les cours, certains élèves ne décrochent pas! Ils enchaînent au club de robotique ou de kart électrique». Comme Marine, 23 ans, l'une des seules filles: «Ces clubs nous permettent d'améliorer nos compétences tout en nous amusant! Ici, je viens de passer plusieurs heures à réparer le kart électrique du club. Il doit être au top pour la prochaine compétition!»

Faire des études en génie électrique et informatique



Quelles sont mes chances ?

Pour être reçu dans cette formation en 2 ans en Génie électrique et informatique industrielle, mieux vaut avoir obtenu un bac S (62% des admis) ou un bac technologique STI2D (38% des étudiants). À la fin de la 2^e année, les élèves issus de ces deux filières réussissent aussi bien, mais les étudiants titulaires d'un bac S ont tendance à moins redoubler leur 1^{re} année. « Il faut un minimum de compétences techniques et scientifiques de base, estime Frédéric Guenard. Cependant, la motivation reste la clé pour réussir. Quand on sélectionne les dossiers, on regarde les bulletins de 1^{re} et de T^{le} mais surtout l'intérêt des étudiants pour cette filière: s'ils se sont renseignés sur la formation, s'ils sont venus aux portes ouvertes... »

6 ans plus tard...

«Après mon DUT, j'ai passé une licence et un master informatique à l'université d'Angers», explique Matthieu, 26 ans, ingénieur études et développement en logiciels chez Amaris*. «J'ai trouvé ce poste un mois après avoir été diplômé! Le côté pluridisciplinaire (robotique, électricité, informatique...) du DUT GEII m'a permis de décrocher plus d'entretiens d'embauche: en plus de ma spécialisation en informatique, j'ai une culture générale industrielle appréciée par les employeurs.» Pour lui, «ce DUT est parfait quand on sort du bac et que l'on ne sait pas vers quelle filière s'orienter. Cela permet d'affiner son choix professionnel et de ne pas se fermer de portes.»

* Agence chargée de développer des logiciels pour les entreprises